

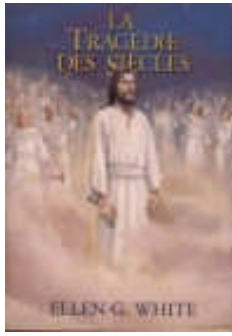
# QU'EST-CE QUE LE SPIRITISME ?



## *LECTURES*



Norbert Hagedé



Ellen G. White

Vidéo

(35 minutes)



**(14) - Au-delà de la mort.**

Qu'a-t-il après la mort? Il y a la résurrection.

(32 minutes)

Qu'ils le considèrent comme une science ou qu'ils le pratiquent comme une religion, les adeptes du spiritisme, au nombre de plusieurs dizaines de milliers, lui sont d'autant plus attachés qu'ils se sont plus éloignés des enseignements bibliques, car ils y trouvent à la fois des théories et des pratiques qui rappellent étrangement les superstitions du passé venues en droite ligne du paganisme. Le spiritisme demande d'ailleurs de ceux qui s'y dévouent une forte dose de crédulité, il constitue un anachronisme en un siècle qui se prétend gouverné par des principes scientifiques et rationnels.

## Causes de son extension

Pourtant la faveur que remporte le spiritisme ne doit pas nous surprendre. Elle tient d'abord au fait que la religion chrétienne, souvent mal enseignée, frelatée, édulcorée, néglige de fournir une nourriture substantielle aux fidèles, qui deviennent bientôt une proie facile pour des mouvements nouveaux, se disant capables d'apporter à leurs adeptes les éléments vainement cherchés ailleurs.

Cette faveur tient encore au fait que l'homme, naturellement attiré vers le mystère, et particulièrement désireux de maintenir des relations avec ses chers disparus, se porte volontiers vers les systèmes qui prétendent réaliser ses rêves et répondre à ses espoirs. Les deux guerres mondiales, en raison des séparations multiples qu'elles ont provoquées, ont valu une très nette recrudescence au spiritisme, les mères ou les veuves désemparées ayant cherchées à rétablir le contact avec les fils ou les maris brutalement arrachés à leur affection.

Une dernière raison qui explique la faveur que connaît le spiritisme est le fait que dès son apparition sous sa forme moderne, au siècle dernier, il apportait avec lui des idées très nettes sur l'immortalité de l'âme (ce qui n'était pas le cas de la chrétienté en général) ; un idéal spiritualiste alléchant, qui faisait échec au matérialisme désespérant, et aussi une riche phénoménologie, ajoutant à l'attrait occulte de cette prétendue innovation l'attrait scientifique et la faisant reposer apparemment sur des certitudes inébranlables.

Il vaut donc la peine d'étudier le spiritisme dans sa doctrine et dans ses pratiques à la lumière de la science, de l'histoire et des saintes Écritures. Nous verrons ainsi ce qu'il est réellement, d'où il vient ; ce qu'il faut penser de ses phénomènes et l'attitude que le chrétien doit normalement prendre à son endroit.

## Une vieille chose

Le spiritisme moderne date du siècle dernier. Il n'est en réalité qu'une habile adaptation de doctrines et de pratiques, fort anciennes, aux exigences de la vie et de la pensée actuelles. La remarque s'impose : il existe un spiritisme raffiné, volontiers altruiste, s'adressant aux âmes nobles et aux intellectuels et il en est un autre, qui va jusqu'au vulgaire et au grotesque, et qui est destiné à la masse. C'est dire que le spiritisme est ondoyant et qu'il sait se plier aux habitudes et aux croyances les plus diverses.

Adaptation, avons-nous dit, de doctrines et de pratiques fort anciennes.

« On observera que la croyance aux faits qualifiés aujourd'hui de „spirites" ne date pas d'hier. Elle est aussi vieille que le monde. Les vocables ont pu changer et les interprétations se modifier au cours des temps. ... De la Rome païenne à la Chine, des Esquimaux aux Australiens, en passant par l'Afrique, à toutes les époques, sous toutes les latitudes, on relèvera des récits — histoires ou légendes — qui rappellent à s'y méprendre les relations des spirites actuels. » (Mainage)

« Le spiritisme a des racines lointaines : Inde, Égypte, Assyriens, Babyloniens, Grecs, Romains. Il s'est perpétué, sous diverses formes, à travers notre ère pour prendre une orientation nouvelle en 1848. » (Glardon)

C'est Hérodote qui cite l'un des plus anciens exemples de pratiques spirites rapportés par l'histoire profane. Mais la Bible remonte beaucoup plus haut dans l'Antiquité. Dans le Pentateuque, écrit quinze siècles avant J.-C., il est parlé de divination, de magie, d'astrologie, de nécromancie, etc., comme de pratiques courantes et depuis longtemps établies.

## Le spiritisme moderne.

Le spiritisme moderne est né en 1848, aux États-Unis. Dès le mois de décembre de l'année précédente, dans une maison où venait de s'installer la famille Fox, à Hydesville, dans l'État de New York, d'étranges bruits se produisaient pendant la nuit. On accusa d'abord les souris et les rats d'être les auteurs de ce tapage, puis on crut à des craquements de la charpente, mais on finit par s'apercevoir que ces bruits semblaient obéir à une volonté.

Or, le 1<sup>er</sup> mars 1848, la famille venait de se coucher — les parents et deux filles, Marguerite (15 ans) et Catherine (12 ans), dormaient dans la même chambre — lorsque des bruits plus violents et plus insistants se firent entendre de nouveau. Des meubles étaient déplacés et de la vaisselle brisée, sans cause apparente. Marguerite eut alors l'idée de frapper dans ses mains en invitant le bruit mystérieux à répondre ; celui-ci s'exécuta. Une conversation s'engagea de cette façon. Par un système ingénieux, appelé « spiritual telegraph » (télégraphe spirituel), une série de messages furent reçus. L'un émanait du soi-disant « esprit » de Charles B. Rosma, assassiné dans la maison même quelques années auparavant et enterré dans la cave. On découvrit effectivement des ossements à l'endroit désigné.

Mais ce n'est qu'à Rochester, où Marguerite et Catherine se fixèrent bientôt chez une sœur mariée, que des communications avec des esprits s'établirent d'une façon plus régulière. Le spiritisme moderne était né et allait se répandre rapidement. Trois ans plus tard, on comptait déjà six journaux spirites aux États-Unis. L'enthousiasme était incroyable et atteignit son point culminant vers 1857. A ce moment là, Catherine Fox et d'autres médiums s'étant montrés impuissants à produire le moindre phénomène authentique devant trois professeurs de l'université de Harvard, de nombreux adeptes ne cachèrent pas leur déception et quittèrent les rangs du mouvement. L'année 1870 marqua une légère recrudescence du spiritisme qui progressera peu jusqu'à la guerre de 1914-1918, laquelle, on le sait, lui donna un essor tout nouveau et bien explicable.

C'est à Londres, en 1852, qu'on assista pour la première fois en Europe à des séances spirites. Elles étaient données par un médium américain, Mme Hayden. La violente polémique qui s'ensuivit fit à cette nouveauté une réclame qui, tout en lui étant en général défavorable, contribua à la répandre. L'arrivée en Europe, en 1855, du célèbre médium D. D. Home lui assura une sorte de triomphe. Home parcourut de nombreux pays, suscitant partout un intérêt remarquable et des adeptes nouveaux. Bien des années plus tard, Eusapia Paladino viendra le détrôner.

En France, où le système qui s'implantera différera sensiblement de celui en honneur dans les pays anglo-saxons, le spiritisme allait trouver son grand théoricien en la personne du professeur Hippolyte Rivail. C'est en 1854 qu'il entendit pour la première fois parler de tables tournantes. Il s'y intéressa et le 30 avril 1856 un soi-disant « esprit » lui révéla sa mission et l'invita à prendre le nom celtique **d'Allan Kardec**, qui était censé avoir été le sien dans une existence antérieure. Il reçut pendant deux ans des communications qu'il réunit en un volume intitulé « Le Livre des Esprits », dont plusieurs éditions allaient paraître coup sur coup. Il écrivit d'autres ouvrages encore, fonda le 1er janvier 1858 la « Revue spirite » et quatre mois plus tard la « Société parisienne des étudiants spirites ». Il mourut le 31 mars 1869. Gabriel Delanne et surtout Léon Denis devaient lui succéder.

D'ailleurs, en rapport avec le spiritisme en Europe, il faut citer des noms célèbres de personnages qui s'en sont occupés, soit comme adeptes, soit comme adversaires, soit encore comme hommes de science strictement neutres : Fechner, Crookes, Lodge, Wallace, James, Myers, Flournoy, Doyle, Flammarion, Maeterlinck, Richet, etc. C'est dire tout l'intérêt suscité dans le monde par le spiritisme.

## Définition

### **Or, qu'est-ce que le spiritisme ?**

En résumé, le spiritisme est une croyance qui admet l'existence d'esprit désincarné (les morts) et la possibilité (que, selon lui, de nombreux faits prouvent irréfutablement) de communiquer avec eux.

Or, cette communication avec les morts ne peut s'établir que dans certaines conditions et à l'aide de certains moyens. De là une conception particulière de l'être humain. En effet, les spirites croient que l'homme est composé de trois éléments : le corps matériel, l'âme spirituelle, impérissable par nature, et, entre les deux, une troisième réalité appelée pèrisprit, corps fluidique ou corps astral. Parlant du pèrisprit, Léon

Denis affirme qu'il « enveloppe l'âme, l'accompagne après la mort, dans ses pérégrinations infinies, s'épurant, progressant avec elle, lui constituant une corporéité diaphane, vaporeuse ». Il participe à la fois de l'esprit et de la matière, étant fait d'une substance éthérée, c'est-à-dire d'une manière réduite à un degré incommensurable de ténuité. « Il est, dit Gabriel Delanne, le moule dans lequel la matière peut s'introduire, ou non, pour donner naissance à un corps vivant. » L'âme et le périsprit sont inséparables, c'est donc par le périsprit qui, en l'occurrence, se fait aider par le fluide vital d'un médium, que l'âme (esprit) des morts se manifeste aux humains. Or, qu'est-ce qu'un médium ?

« Le médium est un être humain qui jouit de la singulière faculté d'affranchir, de libérer momentanément son corps fluïdique pour le mettre au service des esprits de l'au-delà, sans néanmoins délaïsser son corps charnel. Il est comme l'antenne d'un merveilleux appareil télégraphique, en saillie sur le monde matériel où il demeure enraciné. » (Mainage)

## Les phénomènes spirites.

### **Mais comment se manifestent les « esprits » des désincarnés ?**

Par une série de phénomènes plus ou moins compliqués suivant les circonstances.

Il est difficile d'obtenir une classification. M. Glardon (**Le spiritisme**) distingue les phénomènes psycho physiques de nature plutôt matérielle. Les phénomènes psycho mentaux, de nature plutôt intellectuelle, et les phénomènes mixtes, tenant à la fois de la nature matérielle et de la nature intellectuelle. Disons, en tout cas, qu'il y a un ensemble de phénomènes physiques (tables tournantes, lévitation, raps, mouvements à distance, phénomènes lumineux, magnétiques et électriques, ,apports, bruits, cris, voix, etc.) : un ensemble de phénomènes physiologiques (sommeil magnétique, insensibilité, matérialisations et dématérialisations, etc.); et un ensemble de phénomènes psychologiques ou physiologico-psychologiques (clairvoyance, lucidité, monitions et prémonitions, typtologie, apparitions, fantômes, langage et écriture automatiques, etc.).

Nous n'avons pas la **place pour donner** des exemples de chacun de ces phénomènes. Il suffit d'ouvrir un livre spirite pour en trouver de fastidieuses énumérations. Que faut-il en penser ? Comment les expliquer ?

## Fraudes

Notons tout d'abord qu'il entre dans les manifestations spirites une grande part de fraude. D'aucuns parlent de 90 à 95 pour cent, d'autres, plus modestes, se contentent de 50 pour cent.

Il est certain que la plupart des médiums, sinon tous, mis dans la nécessité d'obtenir à tout coup des résultats, ont recours accidentellement ou régulièrement à la supercherie. Camille Flammarion a lui-même avoué : « Je puis dire que, depuis quarante ans, presque tous les médiums célèbres sont passés par mon salon de l'avenue de l'Observatoire et que je les ai à peu près tous surpris trichant. »

On pourrait rappeler les truquages d'Ebred, de Craddock, de Sambor, de Stade, de Florence Cook, de Lucia Sordi, de Muller, de Firman, d'Anna Rohn, de Bayley, d'Eusapia Paladino, de Nielsen. de Marthe Berraud, de Miss Goligher, etc., et jusqu'à celui de Blaise, le jardinier, qui tenta, en chair et en os, de simuler, à Mantes, chez Mme Alexandre, la matérialisation d'une fillette... Ses bretelles, mal dissimulées, révélèrent sa véritable identité.

Les médiums sont le plus souvent d'habiles prestidigitateurs. Nino Pecoraro, l'un des plus fameux d'entre eux, prétendait que la séance qui détermina le romancier anglais Conan Doyle à s'engager dans le spiritisme n'était que **pure supercherie** et il ajoutait, confidentiellement : « Je n'ai de ma vie aperçu un esprit, ni reçu d'assistance d'aucune force occulte. »

## Phénomènes d'ordre naturel

En dehors des supercheries proprement dites, il y a un faisceau de phénomènes surprenants, extraordinaires, que la science n'explique pas d'une façon satisfaisante, mais qu'elle considère néanmoins comme naturels, résultant probablement de facultés ou de lois encore insuffisamment déterminées. Pour inexplicables qu'ils soient, ces faits n'ont cependant rien de surnaturel.

On est parvenu, d'ailleurs, en dehors des cercles spirites et de leurs séances, à obtenir des phénomènes de télépathie, de monition et prémonition, de clairvoyance et clairaudience, de raps, de lévitation, d'apports et **même** de matérialisations et de dématérialisations. L'hypothèse magnétique explique bien des choses, de même que la suggestion, l'autosuggestion surtout, l'hallucination individuelle et collective.

## Phénomènes surnaturels



Pourtant il reste quelques phénomènes réels de provenance surnaturelle. Des observateurs savants en conviennent : Maxwell, Myers, Flournoy, Maeterlinck, Lodge, etc.

Ces phénomènes sont rares, extrêmement rares. Le prestidigitateur Rémy (cité par L. Roure) estime qu'il est permis d'attribuer à la fraude consciente ou inconsciente 50 pour cent des phénomènes spirites, qu'on peut en rapporter 40 pour cent à des causes physiques ou naturelles, réservant 5 à 10 pour cent à des agents surnaturels.

Il y a donc des phénomènes spirites réels et scientifiquement inexplicables. Quelle pourrait bien en être la cause ?

## La thèse spirite.

Les spirites les attribuent aux esprits des « désincarnés », c'est-à-dire aux morts. Les esprits eux-mêmes se présenteraient comme tels. Mais la difficulté commence au moment où il faut essayer d'identifier les esprits qui se communiquent. C'est pratiquement impossible. Les spirites eux-mêmes le reconnaissent. De l'autre côté, comme de ce côté-ci, il y a des fraudeurs, il y a des esprits menteurs qui cherchent à tromper, des parasites. G. Delanne esquivé le problème en déclarant : « L'intervention des morts est, au contraire, extrêmement rare, surtout expérimentalement. » C'est un aveu.

Non seulement on ne peut obtenir la preuve expérimentale que la communication des morts aux vivants est possible, mais on ne démontre même pas la certitude de l'immatérialité et de l'indestructibilité de l'âme humaine.

Dans une interview accordée à P. Heuzé, l'astronome Flammarion a déclaré : « Un seul point m'apparaît éclairci : c'est que dans la grande majorité des cas, il y a suggestion, consciente ou non, d'esprit à esprit. Dans certains cas, très rares, il semble que cette explication peut paraître insuffisante ; et alors, quelle autre lui substituer ? Je l'ignore de plus en plus. Est-ce le médium qui agit lui-même ? Est-ce une cause différente de lui ? Après soixante ans d'études, **je n'en sais rien, rien, rien.** »

La thèse spirite ne repose sur aucune certitude : il n'y a pas de preuve que les morts communiquent avec les vivants.



## Les morts ne savent rien

D'ailleurs, comment communiqueraient-ils puisqu'ils sont inconscients ? Et ici, ce n'est pas le spiritisme qui nous indique une certitude, c'est la Bible, et, entre ces deux sources il n'est pas difficile de choisir.

Or, la Bible déclare nettement que les morts sont inconscients : « *Ce ne sont pas les morts qui célèbrent l'Éternel, ce n'est aucun de ceux qui descendent dans le lieu du silence. ... Les vivants, en effet, savent qu'ils mourront ; mais les morts ne savent rien, et il n'y a pour eux plus de salaire, puisque leur mémoire est oubliée. Et leur amour, et leur haine, et leur envie, ont déjà péri ; et ils n'auront plus jamais aucune part à tout ce qui se fait sous le soleil. ... Tout ce que ta main trouve à faire avec ta force, fais-le ; car il n'y a ni œuvre, ni pensée, ni science, ni sagesse dans le séjour des morts, où tu vas.* » (Psaume 115 : 17 ; Ecclésiaste 9: 5, 6, 10.)

A ces déclarations, on pourrait en ajouter beaucoup d'autres.

## Les bons et les mauvais esprits

Les phénomènes spirites d'ordre surnaturel ne sont donc pas provoqués par des morts, mais doivent être attribués à une autre cause, une cause intelligente qui échappe à notre juridiction. Allan Kardec et Léon Denis ont raison quand ils disent qu'il existe d'autres esprits que ceux des morts. Pour une fois, ils sont d'accord avec la Bible, laquelle parle de deux sortes d'esprits : les bons anges et les mauvais anges, ces derniers étant les anges déchus, ou les démons.

Les bons anges sont « *des esprits au service de D.ieu, envoyés pour exercer un ministère en faveur de ceux qui doivent recevoir en héritage le salut* » (Hébreux 1: 14). Les mauvais anges sont des « *esprits méchants* » (Ephésiens 6 : 12), placés sous la domination de Satan qui les a entraînés avec lui sur la terre lorsqu'il fut chassé du ciel (Apocalypse 12 : 7-9); leur rôle est de tromper les hommes par tous les moyens imaginables, même en se faisant passer pour les esprits désincarnés, les esprits des morts que nous pleurons.

Du moment que les morts ne reviennent pas et qu'on ne peut sans déraisonner attribuer aux bons anges des manifestations mensongères, la seule hypothèse possible est celle-ci : les mauvais esprits sont les auteurs des phénomènes spirites d'ordre surnaturel, c'est-à-dire des phénomènes auxquels on ne trouve pas de cause naturelle. Il ne faut pas s'abandonner à des conclusions prématurées et attribuer à une cause diabolique tout phénomène apparemment inexplicable, mais il est des cas où il n'y a pas à hésiter, où il y a évidence. **Satan, qui est le père du mensonge, peut se déguiser en ange de lumière** (2 Corinthiens 11 :14) et apparaître sous des dehors séduisants. N'est-ce pas d'ailleurs Oliver Lodge, un spirite convaincu, qui a déclaré : « La seule explication qu'on

pourrait donner des preuves les plus évidentes serait d'imaginer une malice supranormale et diabolique qui travaillerait à faire le mal et à nous tromper » ?

## Le spiritisme est anti biblique.

Du reste, il y a deux autres raisons qui militent en faveur de la thèse de l'origine maléfique des phénomènes spirites : la première, c'est que le spiritisme s'oppose formellement à la Bible ; la seconde, c'est que la Bible interdit **sous peine de mort** la pratique de l'invocation des morts.

Un spirite qui signe Oxford (**Enseignements spirites**, p. 198) dit : « Aussi longtemps que vous répondez à nos arguments par un texte de la Bible, nous ne pouvons pas vous enseigner. » C'est reconnaître l'antagonisme qui existe entre les deux enseignements.

Le spiritisme rejette la doctrine de la chute originelle de l'homme, celle de l'expiation par Jésus-Christ, celle du péché ; et il fait de l'homme un véritable dieu. En somme, il s'oppose à l'essentiel de la Révélation en lui substituant une révélation spirite.

Or, D.ieu a sévèrement interdit la pratique de la magie, de la sorcellerie et celle d'interroger les morts : « *Ne vous tournerez point vers ceux qui évoquent les esprits, ni vers les devins ; ne les recherchez point, de peur de vous souiller avec eux. ... Si quelqu'un s'adresse aux morts et aux esprits, pour se prostituer après eux, je tournerai ma face contre cet homme, je le retrancherai du milieu de son peuple.... Si un homme ou une femme ont en eux l'esprit d'un mort ou un esprit de divination, ils seront punis de mort ; on les lapidera : leur sang retombera sur eux. ... Qu'on ne trouve chez toi ... personne qui consulte ceux qui évoquent les esprits ou disent la bonne aventure, personne qui interroge les morts. Car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel ; et c'est à cause de ces abominations que l'Éternel, ton D.ieu, va chasser ces nations devant toi. » (Lévitique 19 : 31 ; 20 : 6, 27 ; Deutéronome 18 : 10-12.)*

## Un signe des temps

Le mouvement spirite est, à coup sûr, un signe des temps caractéristique des derniers jours. Le Christ en parle, Saint-Paul aussi et enfin saint Jean dans l'Apocalypse.

Le Christ, dans son grand discours prophétique sur Jérusalem et la fin du monde présent, décrit en ces termes les prétentions et les phénomènes spirites : « *Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou : Il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes ; ils feront de grands prodiges et des miracles, au point de séduire, s'il était possible, même les élus. » (Matthieu 24 : 23, 24.)*

Saint Paul l'annonce par ces mots : « *Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons.* » (1 Timothée 4 : 1 ; voir 2 Thessaloniens 2 : 9, 10.)

Saint-Jean, enfin, révèle des détails curieux sur l'activité des spirites dans les derniers temps. Il parle d' « *esprits impurs* » et d' « *esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute la terre, afin de les rassembler pour le combat du grand jour du D.ieu tout-puissant* ». (Apocalypse 16 : 13, 14.)

Cette prédiction se réalise sous nos yeux. Sait-on qu'avant et pendant la première guerre mondiale, la plupart des cours européennes avaient leurs médiums attirés? Et sait-on que l'influence du spiritisme auprès des chefs d'État s'est encore accrue depuis et s'étendra toujours davantage ? Aussi est-ce à la suite de cette néfaste influence, d'origine diabolique, que se déclenchera la conflagration finale qui anéantira la civilisation humaine.

A toutes les raisons déjà énoncées auxquelles on reconnaît que le spiritisme est un système anti biblique, illusoire et faux, il faudrait ajouter la très longue énumération des misères morales et physiques qu'il a engendrées. Ses méfaits ne se comptent plus.

Léon Denis lui-même montre le danger que courent ceux qui s'adonnent au spiritisme. Parlant des mauvais esprits, il déclare : « Dans certains cas, leur empire devient tel, qu'ils peuvent pousser leurs victimes jusqu'au crime et à la folie. Ces cas d'obsession et de possession sont plus communs qu'on ne pense...»

\*

\*\*

Dans son enseignement et par ses pratiques, le spiritisme porte la marque de l'esprit du mal dont il est en quelque sorte le dernier chef-d'œuvre, celui qui s'adapte le mieux à notre époque déséquilibrée. Le chrétien ne doit pas se laisser prendre à ses appâts, mais de même que le Christ mit en fuite Satan, l'éternel Tentateur, il doit, lui aussi repousser les séductions du spiritisme par un énergique : « Il est écrit. »

Étude préparée par CHARLES GERBER

[ACCUEIL](#)

[Sommaire](#)